



# LE PARVIS

SEPTEMBRE - OCTOBRE 2013 - N° 61



OFFRANDE LIBRE

PRIEURÉ S<sup>T</sup> LOUIS-MARIE GRIGNION DE MONTFORT

GASTINES

ANGERS ∞ CHEMILLÉ ∞ SAUMUR ∞

49380 - FAYE D'ANJOU

THOUARS ∞ LE MANS ∞ ALENÇON

E  
D  
I  
T  
O  
R  
I  
A  
L

## Enfin baptisée !

**C**haque retraite est l'occasion d'une ou de plusieurs surprises. Je vais vous conter ici une belle histoire. L'été dernier, je reçois dans mon bureau une dame. C'est sa première retraite.

Elle arrive donc à Gastines et, je ne sais pourquoi (c'est grâce au Saint-Esprit, je ne vois pas d'autre réponse), je l'interroge sur son baptême. Ce n'est pas une question que je pose en général, me contentant de savoir si les retraitants sont baptisés ou non (j'y serai plus attentif à l'avenir). J'y apprends qu'elle reçut le *baptême dans l'anglicanisme*. Il faudrait avoir des témoignages sur ce baptême (pour savoir s'il fut valide ou non) mais ils ne peuvent être obtenus car les parents de cette dame sont décédés, parrain et marraine aussi. Mais, il y a quand même un indice : ses frères et sœurs ont reçu le baptême de ce même pasteur, et elle se rappelle bien de la cérémonie. Puisqu'elle se souvient de la forme employée pour les membres de sa famille, par le même pasteur, je la lui demande : « *Je te baptise au nom du Seigneur.* » Cette forme est tout simplement... invalide ! Il n'y aurait ainsi pas à la baptiser sous condition. Elle n'était pas baptisée, quoique le croyant de bonne foi.

Par ailleurs ses parents, de confession anglicane, l'avaient inscrite dans son jeune âge à l'école catholique de sa ville, au début des années 1980. Elle a ainsi fait sa scolarité sans que personne ne se souciât de son baptême. Aucune enquête jusqu'à ce jour de juillet 2013 ne fut jamais faite. La vie a continué, cette personne a eu des enfants et les a faits baptiser, de façon catholique (les premiers dans le nouveau rite car elle ne connaissait pas la Tradition, et le dernier le fut par un prêtre de la Fraternité Saint-Pie X), et le père de ses enfants l'a abandonnée parce qu'elle pratiquait dans le catholicisme.

Pendant près de quarante ans elle a pratiqué la religion, dans le modernisme d'abord, puis depuis quelques années dans la Tradition, et elle ignorait tout bonnement, de bonne foi et dans une ignorance invincible, qu'elle n'était pas baptisée. Oui, c'est possible, et je n'avais jamais vu ce cas (un cas d'école jusqu'alors).



Pourquoi la faire attendre plus longtemps pour être enfin baptisée ? Elle était instruite, pratiquait comme une bonne chrétienne quoique païenne, n'ayant d'ailleurs jamais fréquenté la secte anglicane. Avant la fin de la retraite, après avoir prononcé la profession de

Foi, elle est devenue enfant de Dieu, en présence de toutes les retraitantes et de la communauté de Gastines : « **Je te baptise au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit.** » Quelle grâce !

Le concile Vatican II est le funeste responsable d'un tel désastre pour les âmes. Au nom de l'œcu-

ménisme (Unitatis redintegratio, n° 3<sup>1</sup>), au nom de la liberté religieuse où en chaque religion s'y trouveraient des éléments de salut, on laisse les âmes dans l'erreur. C'est grave pour les intelligences trompées, c'est dramatique pour les âmes qui ne

1 - « Ces Églises et communautés séparées, bien que nous les croyions souffrir de déficiences, ne sont nullement dépourvues de signification et de valeur dans le mystère du salut. L'Esprit du Christ, en effet, ne refuse pas de se servir d'elles comme de moyen de salut, dont la force dérive de la plénitude de grâce et de vérité qui a été confiée à l'Église catholique. »

se sauvent pas. **Le Bon Dieu a usé de miséricorde pour cette âme, c'est merveilleux !**

Cette dame est née un 15 août. La Vierge Marie ne pouvait laisser plus longtemps cette âme dans l'ignorance et l'illusion. Elle est à présent marquée de la Sainte Trinité, fille de la sainte Église et enfant de Notre-Dame. La grâce divine est plus forte que la mort du péché. Le Christ est vainqueur et il règne. C'est notre force !

**Abbé Dominique Rousseau**

## Carnet de famille

### Baptêmes :

- Angers : Baudouin Héon, le 23 juin ; Amélie Dalleau le 21 juillet
- Chemillé : Célia Gélineau le 27 juillet
- Gastines : Mayeul de Camaret, le 21 juillet ; Louissette Ramihandriharilala (39 ans) le 26 juillet.

### Mariages en la Collégiale Notre-Dame de Thouars :

- M. Joël Combet et Melle Blandine Giraudeau, le 9 août
- M. Emmanuel Rousseau et Melle Rozenn Levesque, le 24 août
- M. Paul Luppi et Melle Marie-Pia Storez, le 31 août.

### Sépultures :

- Thouars : M. Pierre Falloux, célibataire, 83 ans, le jeudi 25 juillet
- Chemillé : Madame Françoise Bonnefoi, veuve, 87 ans, le 29 juillet.

**Ordination au diaconat** : M. l'abbé Michel Morille, le 28 juin au Séminaire Saint-Pie X d'Ecône.

**Noces d'or** : M. et Mme Bernard et Marcelle Ribeau, le samedi 6 juillet, en la chapelle Saint-Joseph de Chemillé.

### Témoignages de retraite

- C'est ma septième retraite et pourtant... que de merveilles encore insoupçonnées ! et que d'imperfections encore découvertes... Venez, revenez, et revenez encore Mesdames, car notre vie de « Marthe » ne doit jamais nous faire oublier « la meilleure part ». (Une mère de famille, 8 enfants)

- Quel bonheur de pouvoir préparer son éternité dans un cadre si agréable et propice au recueillement et à la méditation. Après ces cinq jours si riches et décapants, je repars remplie de joie et d'espérance, prête à faire une bonne publicité pour Gastines, en espérant amener de nombreux retraitants ici. Merci mon Dieu, merci saint Ignace et aussi aux trois abbés, au frère et aux sœurs pour leur dévouement et leurs prières. (Une mère de famille, 4 enfants)

- Merci de tout cœur pour cette retraite merveilleuse qui est l'occasion de renouveler notre ferveur quelque peu essoufflée par le ministère sacerdotal débordant d'activité. Après deux ans de sacerdoce, c'était un réel besoin de mon âme de prendre ces quelques jours pour respirer Dieu et la Vierge Marie à pleins poumons. Merci aux prédicateurs et au personnel de la maison. *Servez Dieu dans la joie !* (Ps. 99) (Un prêtre)

- Cette semaine, loin de toute affaire, permet de ne s'occuper que de celle qui vaut notre fin dernière. Les activités du monde agitent et épuisent sans relâche ; l'activité spirituelle apaise avec Dieu. Après ces premiers Exercices, me voici (re)parti avec une nouvelle armure... mais sans illusion.

Le Bon Dieu est bon ! Deo gratias. (Un père de famille, 5 enfants)

- J'y allais avec les pieds de plomb et découragée, j'en repars sanctifiée et pleine de bonnes résolutions et de bénédictions. Dieu m'a ouvert les yeux sur mes défauts... Magnifique semaine. Espérons que le petit bébé que je porte en soit sanctifié ! (Une mère de famille, 2 enfants)

- Le ramoneur est passé, la cheminée tire mieux ! Et le feu va retirer les inévitables restes de suie. (Un père de famille, 6 enfants, 1<sup>ère</sup> retraite)



**N**ous fêterons dans moins d'un an, en avril 2014, le 800<sup>ème</sup> anniversaire de la naissance et du baptême, le 25 avril 1214, du grand roi chrétien de notre France, **SAINT LOUIS**, IX<sup>ème</sup> du nom, qui monta sur le trône en 1226, à 12 ans, suite à la mort prématurée de son père, Louis VIII Le Lion, le 08 novembre 1226. Il restera roi de France pendant près de 44 ans, jusqu'à sa sainte mort à Tunis, le 25 août 1270. C'est pourquoi sa fête liturgique est fixée au 25 août. Je me propose de rédiger, en esprit d'hommage à notre saint roi à l'occasion de ce bel anniversaire, une série d'articles pour plusieurs Parvis successifs ; seront ainsi passées en revue les principales vertus pratiquées par saint Louis, ainsi que les aspects les plus importants de sa vie chrétienne. Saint Louis fut canonisé en 1297 ; il est donc, spécialement pour nous autres, Français, un grand modèle à imiter : puisse sa sainte vie nous aider à sanctifier la nôtre !

**Abbé Fabrice Delestre**

NB : Pour rédiger ces articles, je me sers principalement de deux livres, que l'on peut encore trouver d'occasion :

- Un chef d'Etat, Saint Louis de France, de Régine Pernoud (Gabalda, Paris, 1960, 141 pages) ;
- Saint Louis ou le printemps de la France, de Guillaumin de Bénouville (ouvrage écrit en 1941, réédité en 1970 par Robert Laffont, Paris, 255 pages).

De plus, pour garder aux citations des auteurs du temps toute leur saveur, j'ai choisi de les laisser en ancien français, quitte à préciser parfois, entre crochets, le sens d'un mot ou d'une expression disparus de notre langue actuelle ou difficilement compréhensibles pour nous.

## Leçons de la vie de saint Louis (1214-1270, roi en 1226)

### L'éducation profondément chrétienne reçue par saint Louis

**S**aint Louis, fils de l'héritier du trône de France, le prince Louis, qui devint le roi Louis VIII en 1223 et mourut prématurément en 1226, et de Blanche de Castille, naquit à Poissy le 25 avril 1214, et fut baptisé le jour même en l'église de Poissy. C'est pourquoi notre saint roi s'est plu à s'appeler, au cours de sa vie, Louis de Poissy, pour marquer que le sacrement de baptême, qu'il reçut en cette ville et qui lui conféra la grâce sanctifiante en le faisant devenir enfant de Dieu, était très cher à son cœur et comme l'acte le plus important de sa vie, supérieur même au sacre qui le fit roi de France, et qu'il reçut à Reims le 29 novembre 1226. Quelle leçon pour nous, qui bien souvent ne savons pas de mémoire la date de notre baptême !

C'est sa mère, Blanche de Castille, qui assura l'éducation de son fils, destiné à devenir roi après la mort de son frère aîné, Philippe (1209-1218), à l'âge de neuf ans. Guillaume de Saint Pathus résume très bien l'éducation qu'elle lui donna : « *Elle-même éduqua le roi comme quelqu'un qui devait si grand royaume gouverner et qu'elle aimait avant tous autres. Il fut nourri bien et saintement par la prévoyance de sa mère qui lui enseignait bons exemples et bons enseignements et lui faisait faire toutes choses qu'elle croyait qui plaisent à Dieu et par les-*

*quelles tout prince et tout bon chrétien lui doivent plaire. »*

Comme on le voit, un profond esprit chrétien imprégnait cette éducation, ce que souligne aussi Jean de Joinville (1224-1317), qui fut sénéchal de saint Louis et l'un de ses amis les plus intimes : « *Sa mère lui enseigna à croire et aimer Dieu, et attira sur lui toutes gens de religion. Et elle lui faisait, tout enfant qu'il fût, ouïr et dire toutes ses heures, et entendre les sermons aux fêtes. »* La détente avait aussi sa place dans cette éducation qui fut d'une grande sagesse et n'étouffa nullement la personnalité du futur roi.

La reine Blanche inculqua spécialement à son fils une haine viscérale du péché grave, comme le montrent ces propos du roi parlant de sa mère :

« *Madame, qui m'aimait par-dessus toutes les autres créatures, disait de moi que si j'étais malade à mort et que je ne puisse être guéri qu'en faisant un péché mortel, elle me laisserait plutôt mourir que courroucer mon Créateur damnablement. »*

Saint Louis retint toute sa vie cette énergique et très chrétienne leçon de sa mère, et la mit en pratique : lors du procès pour sa canonisation, l'un de ses confesseurs habituels, Geoffroi de Beaulieu, affirma sous serment que, selon son opinion, saint Louis ne s'était jamais rendu coupable d'un seul péché mortel.

Saint Louis s'efforça lui-même d'inculquer cette leçon à ceux qui l'entouraient, au moins à Joinville qui rapporte la scène :



« La demande fut telle :

- « *Sénéchal, quelle chose est-ce que Dieu ?* » Je lui dis :

- « *Sire, c'est si bonne chose que meilleure ne peut être.* »

- « *Vraiment, fit-il, c'est bien répondu ; cette réponse que vous avez faite est écrite en ce livre que je tiens en la main. Et maintenant, je vous demande, fit-il : qu'aimez-vous mieux : d'être lépreux ou d'avoir fait un péché mortel ?* »

Et moi, qui jamais ne lui mentis, ai répondu que j'aimerais mieux en avoir fait trente que d'être lépreux.

Quand les frères [il s'agit de religieux] furent allés, il m'appela tout seul, me fit asseoir à ses pieds et me dit :

- « *Que m'avez-vous dit hier ?* » Et je lui dis que je lui répétais bien volontiers. Et il me dit :

- « *Vous parlez comme un fol étourdi, car vous devez savoir qu'il n'est si laide lèpre que d'être en péché mortel, car l'âme qui est en péché mortel est semblable au diable, alors que nulle lèpre ne peut être si laide que lui. Il est bien vrai que quand l'homme meurt, il est guéri de la lèpre de son corps, mais quand l'homme qui a fait un péché mortel meurt, il ne sait pas et ne peut être certain*

*d'avoir eu dans sa vie telle repentance que Dieu lui ait pardonné ; aussi doit-on avoir grand peur de cette lèpre qui dure si longtemps que Dieu sera en paradis ; je vous prie donc, tant que je puis, de mettre en votre cœur, tant que ce peut, pour l'amour de Dieu et de moi, que vous aimiez mieux avoir sur votre corps n'importe quel mal, lèpre ou toute autre maladie, plutôt que d'avoir un péché mortel en votre âme.* »

Joinville, en parlant de la conduite du roi à son égard, témoigne d'ailleurs du souci qu'eut toute sa vie saint Louis d'assurer ou de faciliter la vie chrétienne dans les âmes, par ses paroles et aussi par ses bons exemples : « *Le saint roi s'efforça de tout son pouvoir par ses paroles de me faire croire fermement en la loi chrétienne que Dieu nous a donnée.* » Ce souci apostolique incessant du roi est très certainement la conséquence de l'excellente éducation chrétienne qu'il reçut de sa mère.

Concluons avec Guillain de Bénouville, qui écrit cette phrase si juste pour souligner l'empreinte profonde que laissa Blanche de Castille sur son fils : « *Saint Louis fut en partie l'œuvre de cette femme peu commune. Elle fut aidée par Dieu et aussi par la France, dont il est le plus beau fils.* » (A suivre)

## DÉCLARATION DES ÉVÊQUES DE LA FRATERNITÉ SAINT-PIE X

### À l'occasion du 25<sup>ème</sup> anniversaire des sacres épiscopaux

(30 juin 1988 – 27 juin 2013)

Ecône, 27 juin 2013

1- A l'occasion du 25<sup>ème</sup> anniversaire des sacres, les évêques de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X tiennent à exprimer solennellement leur gratitude à **Mgr Marcel Lefebvre** et à **Mgr Antonio de Castro Mayer** pour l'acte héroïque qu'ils n'ont pas craint de poser, le 30 juin 1988. Plus particulièrement, ils veulent manifester leur reconnaissance filiale à l'égard de leur vénéré fondateur qui, après tant d'années au service de l'Eglise et du souverain pontife, pour la sauvegarde de la foi et du sacerdoce catholique, n'a pas hésité à subir l'injuste accusation de désobéissance.

2- Dans la lettre qu'il nous adressa avant les sacres, il écrivait : « Je vous conjure de demeurer attachés au Siègne de Pierre, à l'Eglise romaine, Mère et Maîtresse de toutes les Eglises, dans la foi catholique intégrale, exprimée dans les Symboles de la foi, dans le catéchisme du Concile de Trente, conformément à ce qui vous a été enseigné dans votre séminaire. Demeurez fidèles dans la transmission de cette foi pour que le Règne de Notre Seigneur arrive. » C'est bien cette phrase qui exprime la raison profonde de l'acte qu'il allait poser : « pour que le Règne de Notre Seigneur arrive », *adveniat regnum tuum* !

3- A la suite de Mgr Lefebvre, nous affirmons que la cau-

se des erreurs graves qui sont en train de démolir l'Eglise ne réside pas dans une mauvaise interprétation des textes conciliaires – une « herméneutique de la rupture » qui s'opposerait à une « herméneutique de la réforme dans la continuité » –, mais bien dans les textes mêmes, en raison du choix inouï opéré par le concile Vatican II. Ce choix se manifeste dans ses documents et son esprit : face à « l'humanisme laïc et profane », face à la « religion (car c'en est une) de l'homme qui se fait Dieu », l'Eglise unique détentrice de la Révélation « du Dieu qui s'est fait homme » a voulu faire connaître son « nouvel humanisme » en disant au monde moderne : « nous aussi, nous plus que quiconque nous avons le culte de l'homme » (Paul VI, Discours de clôture, 7 décembre 1965). Or cette coexistence du culte de Dieu et du culte de l'homme s'oppose radicalement à la foi catholique qui nous apprend à rendre le culte suprême et à donner la primauté exclusivement au seul vrai Dieu et à son Fils unique, Jésus-Christ, en qui « habite corporellement la plénitude de la divinité » (Col 2, 9).

4- Nous sommes bien obligés de constater que ce Concile atypique, qui a voulu n'être que pastoral et non pas dogmatique, a inauguré un nouveau type de magistère, inconnu jusqu'alors dans l'Eglise, sans racines dans la tradition ; un magistère résolu à concilier la doctrine catholique avec les idées libérales ; un magistère imbu des

principes modernistes du subjectivisme, de l'immanence et en perpétuelle évolution selon le faux concept de tradition vivante, viciant la nature, le contenu, le rôle et l'exercice du magistère ecclésiastique.

5- Dès lors, le règne du Christ n'est plus la préoccupation des autorités ecclésiastiques, bien que ces paroles du Christ : « tout pouvoir m'a été donné sur la terre et dans le ciel » (Mt 28,18) demeurent une vérité et une réalité absolues. Les nier dans les faits revient à ne plus reconnaître en pratique la divinité de Notre Seigneur. Ainsi à cause du Concile, la royauté du Christ sur les sociétés humaines est simplement ignorée, voire combattue, et l'Eglise est saisie par cet esprit libéral qui se manifeste spécialement dans la liberté religieuse, l'œcuménisme, la collégialité et la nouvelle messe.

6- La liberté religieuse exposée par *Dignitatis humanae* et son application pratique depuis cinquante ans, conduisent logiquement à demander au Dieu fait homme de renoncer à régner sur l'homme qui se fait Dieu, ce qui équivaut à dissoudre le Christ. Au lieu d'une conduite inspirée par une foi solide dans le pouvoir réel de Notre-Seigneur Jésus-Christ, nous voyons l'Eglise honteusement guidée par la prudence humaine et doutant tellement d'elle-même qu'elle ne demande plus rien d'autre aux Etats que ce que les loges maçonniques veulent bien lui concéder : le droit commun, au milieu et au même rang que les autres religions qu'elle n'ose plus appeler fausses.

7- Au nom d'un œcuménisme omniprésent (*Unitatis redintegratio*) et d'un vain dialogue interreligieux (*Nostri Aetate*), la vérité sur l'unique Eglise est tue ; aussi une grande partie des pasteurs et des fidèles ne voyant plus en Notre Seigneur et en l'Eglise catholique l'unique voie de salut ont renoncé à convertir les adeptes des fausses religions, les laissant dans l'ignorance de l'unique Vérité. Cet œcuménisme a ainsi littéralement tué l'esprit missionnaire par la recherche d'une fausse unité, réduisant trop souvent la mission de l'Eglise à la délivrance d'un message de paix purement terrestre et à un rôle humanitaire de soulagement de la misère dans le monde, se mettant ainsi à la remorque des organisations internationales.

8- L'affaiblissement de la foi en la divinité de Notre Seigneur favorise une dissolution de l'unité de l'autorité dans l'Eglise, en y introduisant un esprit collégial, égalitaire et démocratique (cf. *Lumen Gentium*). Le Christ n'est plus le chef d'où tout découle, en particulier l'exercice de l'autorité. Le Souverain Pontife qui n'exerce plus effectivement la plénitude de son autorité, ainsi que les évêques qui – contrairement à l'enseignement de Vatican I – pensent pouvoir de façon habituelle partager collégialement la plénitude du pouvoir suprême, se mettent désormais, avec les prêtres, à l'écoute et à la suite du « peuple de Dieu », nouveau souverain. C'est la destruction de l'autorité et en conséquence la ruine des institutions chrétiennes : familles, séminaires, instituts religieux.

9- La nouvelle messe, promulguée en 1969, amoindrit l'affirmation du règne du Christ par la Croix (« *regnavit a ligno Deus* »). En effet son rite lui-même estompe et obs-

curcit la nature sacrificielle et propitiatoire du sacrifice eucharistique. Sous-jacente à ce nouveau rite se trouve la nouvelle et fausse théologie du mystère pascal. L'un et l'autre détruisent la spiritualité catholique fondée sur le sacrifice de Notre Seigneur au Calvaire. Cette messe est pénétrée d'un esprit œcuménique et protestant, démocratique et humaniste qui évacue le sacrifice de la Croix. Elle illustre la nouvelle conception du « sacerdoce commun des baptisés » qui escamote le sacerdoce sacramentel du prêtre.

10- Cinquante ans après le Concile, les causes subsistent et engendrent toujours les mêmes effets. En sorte qu'aujourd'hui les sacres conservent toute leur justification. C'est l'amour de l'Eglise qui a guidé Mgr Lefebvre et qui guide ses fils. C'est le même désir de « transmettre le sacerdoce catholique dans toute sa pureté doctrinale et sa charité missionnaire » (Mgr Lefebvre, *Itinéraire spirituel*) qui anime la Fraternité Saint-Pie X au service de l'Eglise, lorsqu'elle demande avec instance aux autorités romaines de reprendre le trésor de la Tradition doctrinale, morale et liturgique.

11- Cet amour de l'Eglise explique la règle que Mgr Lefebvre a toujours observée : suivre la Providence en toutes circonstances, sans jamais se permettre de la devancer. Nous entendons faire de même, soit que Rome revienne bientôt à la Tradition et à la foi de toujours – ce qui rétablira l'ordre dans l'Eglise –, soit qu'elle nous reconnaisse explicitement le droit de professer intégralement la foi et de rejeter les erreurs qui lui sont contraires, avec le droit et le devoir de nous opposer publiquement aux erreurs et aux auteurs de ces erreurs, quels qu'ils soient – ce qui permettra un début de rétablissement de l'ordre. En attendant, face à cette crise qui continue ses ravages dans l'Eglise, nous persévérons dans la défense de la Tradition catholique et notre espérance demeure entière, car nous savons de foi certaine que « les portes de l'enfer ne prévaudront point contre elle » (Mt 16, 18).

12- Nous entendons bien suivre l'injonction de notre cher et vénéré père dans l'épiscopat : « Bien chers amis, soyez ma consolation dans le Christ, demeurez forts dans la foi, fidèles au vrai sacrifice de la messe, au vrai et saint sacerdoce de Notre Seigneur, pour le triomphe et la gloire de Jésus au ciel et sur la terre » (Lettre aux évêques).

Daigne la Trinité Sainte, par l'intercession du Cœur Immaculé de Marie, nous accorder la grâce de la fidélité à l'épiscopat que nous avons reçu et que nous voulons exercer pour l'honneur de Dieu, le triomphe de l'Eglise et le salut des âmes.

Ecône, le 27 juin 2013, en la fête de Notre-Dame du Perpétuel Secours.

† Mgr Bernard Fellay

† Mgr Bernard Tissier de Mallerais

† Mgr Alfonso de Galarreta

## Pèlerinage du Doyenné de Nantes

**Dimanche 22 septembre**

**Du Marillais à Notre-Dame du Marillais (49410)**

Départ à 14h30 : Eglise du Marillais (49410)

Près de St Florent Le Vieil

Arrivée au sanctuaire de Notre-Dame du Marillais  
à 16h15

Cérémonie de clôture à 16h30



### APOSTOLAT DES PRÊTRES : LEURS CHARGES

- **Abbé Dominique Rousseau**, prieur et directeur des retraites

Ministère dominical : Angers (visite des autres chapelles, selon ses possibilités).

Aumônier de la troupe scout à Gastines (1<sup>ère</sup> Faye d'Anjou).

- **Abbé Louis-Paul Dubrœucq**

Ministère dominical : Saumur, Alençon, Le Mans (ces deux dernières chapelles, une fois par mois)

Aumônier de la Milice de Marie.

Catéchismes à Saumur (mercredi, samedi) ; Milice de Marie : 2<sup>ème</sup> samedi du mois à Chemillé (17h).

- **Abbé Fabrice Delestre**, prédicateur des retraites

Ministère dominical : Chemillé

- **Abbé Bruno Tignères**

Ministère dominical : Thouars

Catéchismes à Angers (mercredi, vendredi) et à Thouars (samedi)

N.B. : En dernière page du bulletin sont indiquées les messes du dimanche et des jours de la semaine.

- Que tous fassent un effort pour arriver à l'heure (quels que soient le lieu et l'horaire, certains n'arrivent jamais avant l'épître...). On est donc à sa place au moins 5 mn avant le début des offices, décentement vêtu (cela concerne tout le monde, hommes et femmes) et avec un missel.

- Les confessions commencent en général 30 mn avant la messe et se terminent 5 mn avant le début de la messe.

⇒ **Les malades** : Que les fidèles veuillent bien nous informer des personnes malades qu'ils connaissent et qui ne peuvent plus se rendre à la sainte messe le dimanche. Les coordonnées des prêtres se trouvent ci-dessous.

#### Coordonnées téléphoniques

**Prieuré St Louis-Marie, Gastines :**

Tel : 02 41 74 12 78

Fax : 02 41 66 22 64

prieuredegastines@orange.fr

- Abbé Rousseau : 06 71 15 61 91  
d.rousseau.edm@gmail.com
- Abbé Dubrœucq : 06 16 80 63 17
- Abbé Delestre : 02 41 74 19 78
- Abbé Tignères : 06 01 19 11 40



Retraite carmélitaine

#### Journée paroissiale à Gastines

Pour le mois de novembre, le dimanche 17 :

Le **Docteur Jean-Pierre Dickès** présentera son dernier livre :

« *L'ultime transgression, refaçonner l'homme* ».



#### Cérémonies en 2014

**A vos agendas :**

- Premières Communions : dimanche 18 mai
- Communions Solennelles : dimanche 1<sup>er</sup> juin
- Confirmations : *date inconnue pour l'instant*

**VACANCES ?** Pas à Gastines durant ces deux mois ! En effet les **retraites** ont été bien suivies durant ces mois, au rythme d'une toutes les deux semaines ou davantage encore, puisqu'une retraite pour les tertiaires carmélitains a été prêchée par l'abbé Du-brœucq, du 15 au 21 juillet pour 27 personnes. Puis toutes les retraites ignaciennes ont reçu à chaque fois cet été entre 25 et 39 âmes.

✓ **Les travaux** ont été nombreux : suppression de l'ancienne orangerie qui tombait en ruine et devenait dangereuse par les chutes de pierre, terrassement pour les futures constructions (maison pour les œuvres, hangars de stockage, poulailler, etc.). Le chemin qui mène au prieuré a été refait à neuf. Bref, beaucoup de poussière et... quelques factures venues ou à venir. Le permis de construire pour nos futurs bâtiments a été déposé en mairie le 25 juillet.

✓ Dès le 29 juin, nous accueillions une quarantaine de jeunes filles, élèves de **Terminale** des écoles des dominicaines de **Brignoles**. Sous la houlette du Père Jean-Dominique O.P., elles ont suivi une retraite de trois jours, avant de recevoir les résultats du Bac.

✓ Entre deux retraites, le prieur fait un saut de 3 jours auprès du **camp de la Troupe scout**, à côté de Loudun. Il assiste aux promesses faites au château de Saint-Cassien. Petite anecdote : sainte Jeanne d'Arc passa une nuit dans ce château, tandis qu'elle se rendait à Poitiers pour son premier procès, en 1429.

✓ Chaque été est aussi le symbole de **mutations** possibles dans nos Maisons. Après une année passée parmi nous, le **Père Bruno** nous quitte pour se rendre à Gavrus (Caen). Nous le remercions pour son ministère auprès des fidèles. Il est remplacé par l'**abbé Bruno Tignères**, nouvel ordonné à Ecône le 28 juin par Mgr Tissier de Mallerai. Après avoir été médecin des corps, il soignera à présent et pour toujours les âmes. Il saura apporter à ses nouveaux fidèles une riche expérience.

✓ **L'organisation du ministère de vos prêtres** est un peu remaniée pour cette rentrée : l'**abbé Du-brœucq** est à présent responsable de la chapelle de Saumur et l'**abbé Tignères**, de la collégiale de Thouars. La venue de notre nouvel ordonné me per-

mettra de lui confier le catéchisme des adolescents à Angers. Très pris par la prédication des retraites et par le soin du prieuré, je n'ai pu poursuivre ce catéchisme depuis le mois de mars.

✓ La **communauté des sœurs** connaît elle aussi un changement : **Sœur Marie-Ambroise** part au Pointet et **Sœur Marie-Isaac** la remplace. Nous remercions la première pour ses cinq années de présence à Gastines et souhaitons la bienvenue à la seconde.

✓ **L'apostolat extérieur** s'étend encore un peu : celui du Mans est doublé depuis le 15 août de la chapelle d'Alençon. Vous me direz déjà que Le Mans n'est pas en Anjou. Que dire alors d'Alençon ? Cette chapelle était jusqu'à présent desservie par les confrères de Normandie. Le prieuré de Gastines sera responsable de ces deux chapelles (voir les

horaires p. 8). Nous desservirons ces villes une fois par mois, et des confrères de la région parisienne les trois autres dimanches.

✓ La chronique de ce bulletin s'achève tandis que nous nous préparons à la **Fête Inter-Chapelles**, le 25 août. (Le bulletin ayant été bouclé avant la FIC, je remercie toutes les personnes

qui auront contribué à son succès : aides en tout genre, simplicité, amitié et bonne humeur.) Juste après, nous recevrons les Frères du district de France de la Fraternité. Leur retraite annuelle sera prêchée par l'abbé Puga.

✓ Les **activités** du prieuré, sans s'être vraiment arrêtées durant l'été, vont reprendre à partir de la mi-septembre, avec les **catéchismes** notamment.

✓ Nous aurons aussi le **pèlerinage du doyenné**, le dimanche 22 septembre, au Marillais. Nous vous y attendons nombreux !

**Abbé Dominique Rousseau**



### Pour aider le prieuré de Gastines et ses chapelles

FSSPX – Gastines – Crédit Lyonnais  
Banque : 30002 ; Guichet : 05922 ;  
Compte : 0000079414A ; Clé : 54

*Reçu fiscal sur demande*



# Les Messes dans les chapelles desservies par Gastines

SEPTEMBRE 2013	Angers Chapelle St-Pie X	Chemillé Chapelle St Joseph	Saumur Chapelle Ste J. Delanoue	Thouars Collégiale Notre-Dame	Le Mans Chapelle St Raphaël
Dimanche 1 <sup>er</sup> 15 <sup>ème</sup> après la Pentecôte	10h30 <b>Sol. St Pie X</b>	8h30 - 10h30 <b>Sol. St Pie X</b>	8h15 <b>Sol. St Pie X</b>	10h45 <b>Sol. St Pie X</b>	11h <b>Sol. St Pie X</b>
Vendredi 6 <i>1<sup>er</sup> vendredi</i>	18h30 puis Heure sainte	19h puis Heure sainte	--	11h15	--
Samedi 7 <i>1<sup>er</sup> samedi</i>	18h puis ¼ h méditation	19h puis ¼ h méditation	18h puis ¼ h méditation	11h15 puis ¼ h méditation	--
Dimanche 8 16 <sup>ème</sup> après la Pentecôte	10h30 <b>ND l'Angevine</b>	8h30 - 10h30 <b>ND l'Angevine</b>	8h15 <b>ND l'Angevine</b>	10h45	11h
Mercredi 11	18h30	--	--	11h15	--
Vendredi 13	18h30	19h	--	--	--
Samedi 14	18h	--	18h	11h15	--
Dimanche 15 17 <sup>ème</sup> après la Pentecôte	10h30	8h30 - 10h30	8h15	10h45	11h
Mercredi 18 Quatre-Temps	18h30	--	-	11h15	--
Vendredi 20 Quatre-Temps	18h30	19h	--	19h	--
Samedi 21 Quatre-Temps	18h	--	18h	11h15	--
Dimanche 22 18 <sup>ème</sup> après la Pentecôte	10h30 <b>St Maurice</b>	8h30 - 10h30 <b>St Maurice</b>	8h15 <b>St Maurice</b>	10h45	11h
<b>DIMANCHE 22 : PÈLERINAGE DU DOYENNÉ DE NANTES AU MARILLAIS (voir page précédente)</b>					
Mercredi 25	18h30	--	--	11h15	--
Vendredi 27	18h30	19h	--	--	--
Samedi 28	18h	--	18h	--	--
Dimanche 29 <b>Saint Michel Archange</b>	10h30	8h30 - 10h30	8h15	10h45	11h

⇒ **Les catéchismes :**

**ils débiteront à partir du 18 septembre dans les chapelles.**

Veillez contacter les prêtres : abbé Dubroeuq (Le Mans, Saumur) ; abbé Delestre (Chemillé) ; abbé Tignères (Angers, Thouars)

⇒ **Chemillé :**

- Rosaire chaque mardi à 14h30.

- Samedi 7 septembre : Milice de Marie à 17h00

⇒ Chaque jour : **Messe à Gastines** à 7h30.

En plus, le lundi et le jeudi, à 11h30. Vêpres le dimanche à 17h00.

**Ministère à Alençon**

Chaque dimanche (et fêtes d'obligation) la messe est célébrée à 8h30 depuis l'Assomption.

Le prieuré de Gastines a reçu pour le 15 août le soin de ce ministère supplémentaire.

Les prêtres seront aidés par des confrères de la région parisienne.

En outre la messe au Mans est dorénavant célébrée le dimanche (et fêtes d'obligation) à 11h00.

**Retraites :  
Pour messieurs  
et jeunes gens**

**2014**

Janvier : 11 - 18 \*

Février : 10 - 15

Mars : 10 - 15

Avril : 7 - 12

Mai : 5 - 10

Juillet : 7 - 12

Août : 4 - 9

Septembre : 1 - 6

Octobre : 6 - 11

Novembre : 10 - 15

Décembre : 8 - 13

**2013**

Septembre : 2 - 7

Octobre : 7 - 12

Novembre : 4 - 9

Décembre : 9 - 14

\* pour les personnes ayant déjà suivi au moins trois retraites de St-Ignace.

**Retraites :  
Pour dames  
et jeunes filles**

**2014**

Janvier : 27/01 - 01/02

Février : 24/02 - 01/03

Mars : 22 - 29 \*

Mai : 19 - 24

Juin : 16 - 21

Juillet : 21 - 26

Août : 18 - 23

Octobre : 20 - 25

Novembre : 24 - 29

**2013**

Octobre : 14 - 19

Novembre : 25 - 30

\* pour les personnes ayant déjà suivi au moins trois retraites de St-Ignace.

**Pour les inscriptions  
aux retraites**

Veillez vous inscrire de préférence le lundi ou le jeudi (sinon, laisser un message).

Permanence téléphonique (pour ces jours), de 9h à 12h et de 13h à 17h :

- 02 41 74 12 78

- ou par mail :

prieuredegastines@orange.fr